

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1985)
Heft: 764

Rubrik: En bref

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

la désertification (provoquée par l'économie de marché) et d'autres phénomènes semblables réduisent d'autant la biomasse qui reste et accélèrent d'autant la bascule climatique.

LA RECETTE DE J.D. HAMAKER

Selon Hamaker, la refertilisation pourrait être obtenue sans glaciation par l'application à grande échelle de poudre de roche (à raison de plusieurs kg par m²) sur les sols de la planète. Il faudrait aussi favoriser la prolifération de vers de terre (par exemple par application de compost) pour que la farine de roche soit mélangée en profondeur. Hamaker prétend, exemples à la clef, que l'application de poudre de roche permet d'augmenter la productivité des sols de manière très considérable, en particulier aussi de revitaliser les forêts et de fournir des produits alimentaires de très haute qualité garants de la santé des populations (il est incidemment intéressant de relever que Hamaker a dit depuis fort longtemps que les forêts dépérissaient). L'augmentation de la quantité de végétation pourrait être suffisante pour stabiliser, puis réduire la teneur en CO₂ de l'atmosphère de manière à éviter que le climat ne bascule, au cours des prochaines années, dans une nouvelle période glaciaire.

A L'ENCOUNTER DES EXPERTS OFFICIELS

Hamaker estime donc, contrairement aux scientifiques de service, que l'augmentation de la teneur en CO₂ va conduire à un refroidissement des zones tempérées de la planète. Le célèbre effet de serre du CO₂, cher aux nucléocrates, ne mènerait donc à un réchauffement que dans les zones tropicales. Dans nos latitudes il mènerait au contraire à un refroidissement, puis à une période glaciaire. Cette analyse des effets du CO₂ est fort différente de ce que nous enseignent les experts officiels, à savoir que l'augmentation de la teneur en CO₂ va réchauffer surtout les zones tempérées et polaires

et menacerait même de faire fondre les calottes polaires. Il faut dire que ces vérités officielles vacillaient déjà sur leurs bases avant que Hamaker ne s'en mêle. Tout récemment elles ont encore été sérieusement mises à mal par le météorologue américain Hugh Elsaesser (cf. DP 736). D'autres savants les ont critiquées et certains ont presque admis tacitement que Hamaker avait raison sur ce point.

DANS L'INDIFFÉRENCE GÉNÉRALE

Hamaker a raison ou il a tort. Certaines de ses affirmations se prêtent aisément à vérification. On pourrait par exemple faire un essai sérieux de reminéralisation sur une surface forestière où le dépérissement des arbres a commencé. Hamaker donne des exemples de résultats impressionnants obtenus dans des cultures. Il donne aussi l'exemple des Hunzas qui fertilisent leurs terres avec l'eau d'un glacier et produisent une nourriture assurant la santé. Les Hunzas ne connaissent pas la maladie et la profession de médecin n'existe pas chez eux. Ils deviennent très vieux et sont totalement exempts de

cancer. Bref, il y a des indices qui font penser que l'analyse de Hamaker pourrait être correcte au moins dans ses grandes lignes. Et si Hamaker a raison, tous nos efforts devraient être immédiatement mobilisés pour essayer de contrecarrer la catastrophe imminente.

Hamaker a essayé de mobiliser les politiciens américains. Sans succès. Les autorités sont inféodées aux doctrines scientifiques du moment et aux puissances économiques, qui souvent décident ce qui doit être étudié. Réciproquement les scientifiques sont inféodés aux autorités et aux puissances économiques qui leur garantissent considération et salaire. Il en est de même chez nous. L'humanité peut bien périr, pourvu que le pouvoir reste en place et que l'ordre établi soit respecté. Et on continue à abattre des arbres pour faire passer des routes et bétonner le pays.

Je vais tenter de faire quelques essais de reminéralisation avec application de compost. A petite échelle bien entendu car mes moyens sont limités. On verra bien ce que ça donne. **P. L.**

EN BREF

Le personnel de Sonor SA a acheté 385 exemplaires, au prix spécial de 12 francs, de l'ouvrage de Michel Baettig consacré à Jean-Claude Nicole, le patron du groupe.

* * *

Etonnante émission de critique médiatique à la télévision alémanique. Le jeune rédacteur Peter Rothenbühler défendait le nouveau «Blick für die Frau», face à quatre femmes agressives critiquant la formule. Réponse de Rothenbühler: nous vendons 100 000 exemplaires dès le début, il y a donc des lectrices auxquelles nous plaisons.

* * *

La démission du rédacteur en chef de la «Berner Zeitung» a incité l'hebdomadaire zurichois «Die

Weltwoche» à enquêter. Le rédacteur chargé de l'enquête a été choisi délibérément au sein de la rédaction pour les affaires de l'étranger pour une raison très simple: le rédacteur Hanspeter Born est un Bernois pure race, parlant impeccablement le bernois. C'était une des conditions indispensables pour faire se délier les langues. Pas toutes, évidemment.

* * *

Un nouvel illustré mensuel est lancé sur le marché suisse alémanique: «Magma»; il paraît aux éditions appartenant à la famille Coninx (Tages-Anzeiger) et s'inspirera du mensuel «Actuel», en France et «Wiener», en Autriche. En bref, une revue pour lecteurs «branchés», un public comme un autre.